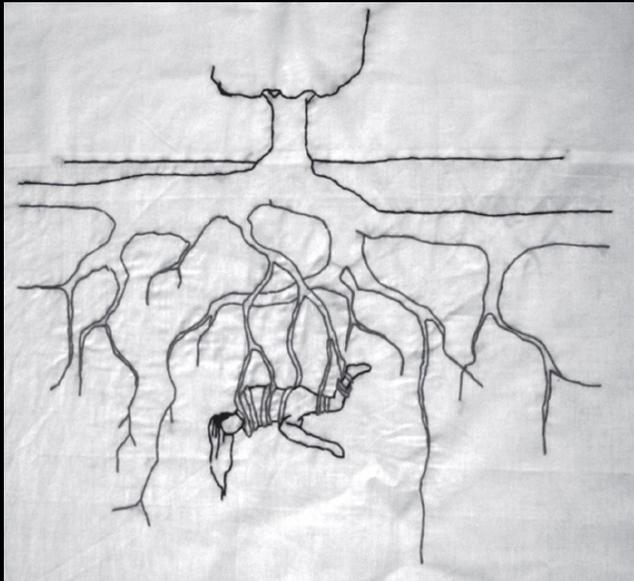
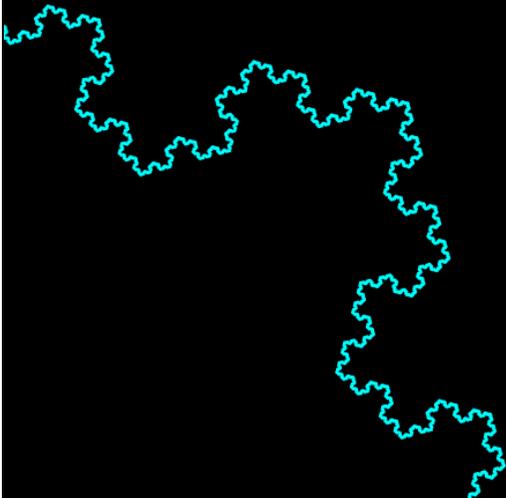


www.taneb.org



SECRETS DE FAMILLE: FATALE FRACTALE



«Et que dit ce silence ?»

Racine, Bérénice, II, 5

Approche clinique, par Jean-Pierre BÉNAT, Psychologue-Clinicien,
Enseignant, Père, Grand-père (!)

ÉTUDE DE CAS

1850

1900

1950

1990

1996

7

6

5

1

2

3

4

8

- 1 apparition du symptôme: 23 accidents (à 13ans) + pathologies récurrentes
- 2 de 1996 à 2000, explorations & traitements variées (soma/psy: médecine+ //)
- 3 consultations psychiatriques & psychologiques: enfant seulement!
- 4 Thérapie analytique familiale: soins « chronophages » pour la mère autonarcissisante comme « mater dolorosa » (posture sacrificielle)
- 4bis: travail analytique centré sur la Mère et la « saga familiale »
- 5, 6 & 7 anamnèse: « histoires de famille » : OBLIGATIONS d'engendrer une « famille nombreuse » (idéologie / religion / fidélité à la Tradition et aux « Femmes de la famille »): paradigme (vs. « mauvais objet »: Une aieule infanticide »: « SECRET » à « couvrir » pour éviter la répétition!
- 8 Explication du symptôme (Munchhausen) et restauration du libre-arbitre...

BIBLE



5. οὐ προσκυνήσεις αὐτοῖς οὐδὲ μὴ λατρεύσης αὐτοῖς· ἐγὼ γάρ εἰμι κύριος ὁ θεός σου, θεὸς ζηλωτῆς ἀποδιδοῦς ἁμαρτίας πατέρων ἐπὶ τέκνα ἕως τρίτης καὶ τετάρτης γενεᾶς τοῖς μισοῦσίν με

Exode 20, 5 (& Exode 34, 6, & Deutéronome, 5, 9, ...): « Tu ne te prosterneras pas devant elles (les idoles), tu ne les serviras pas, car je suis le Seigneur ton Dieu, Dieu jaloux, vengeant sur les enfants les péchés des pères, jusqu'à la **troisième et à la quatrième génération** de ceux qui me haïssent ».

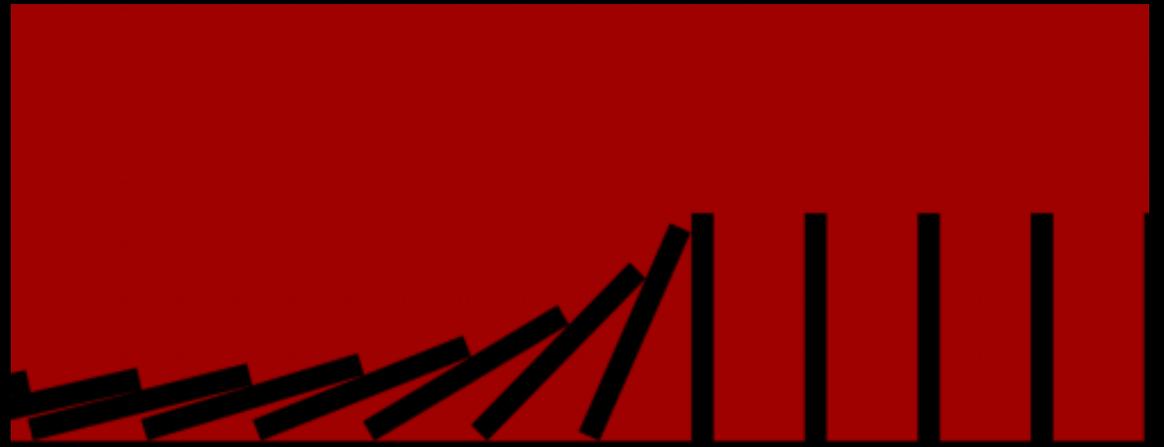
MYTHOLOGIE



LES ATRIDES

- Tantale, fils de Zeus, fait manger aux dieux, pour tester leur omniscience, le corps de son fils Pélops; ils le ramènent à la vie avec une « tache blanche à l'épaule » (→ épaule en ivoire, Déméter ayant mordu...)
- Pélops triche pour gagner une course de char et épouser Hippodamie, tue un rival et... et est maudit par sa victime)
- Atrée et Thyeste, fils de Pélops, assassinent leur demi-frère, se disputent le Pouvoir: Atrée fait manger à Thyeste ses enfants.
- Atrée viole sa fille Pélopie qui plus tard reconnaît l'épée de son violeur et se suicide.
- Égisthe, fils de Pélopie tue Atrée
- Agamemnon, fils d'Atrée, aide son frère Ménélas mari d'Hélène, organise l'expédition contre Troie, tue une biche sacrée: il est « obligé » de sacrifier sa fille Iphigénie
- Agamemnon est tué par Égisthe et Clytemnestre
- Oreste et sa soeur Électre tuent Égisthe et Clytemnestre
- Oreste devient fou, puis... expie (statue d'Artemis) et meurt serein!

CLINIQUE



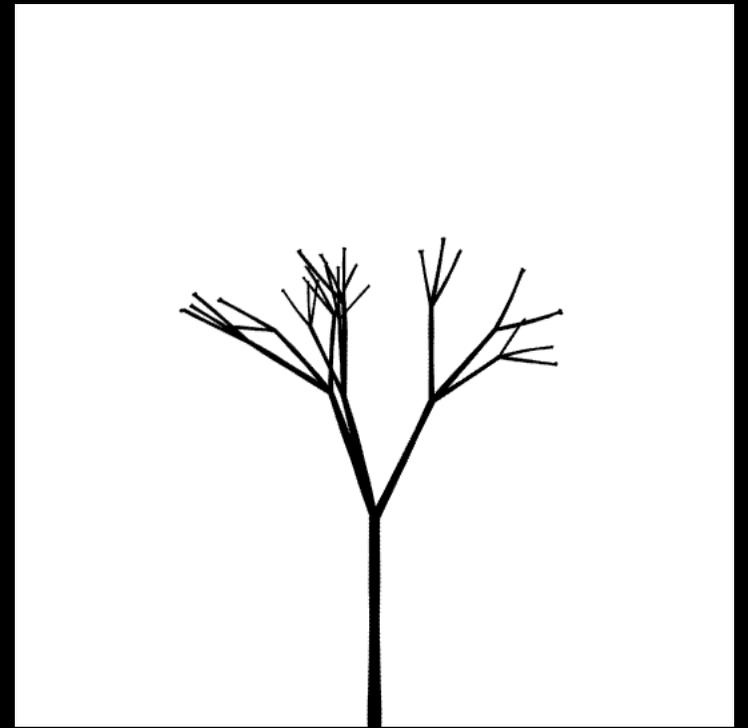
IDEM!

- « topiques »: structures anthropologiques de l'Inconscient
- « secret »
- répétition d'un symptôme
 - somatique
 - psychique (« caractère » parlé dans la sage familiale)
 - schème comportemental
 - phobies
 - passage à l'acte !





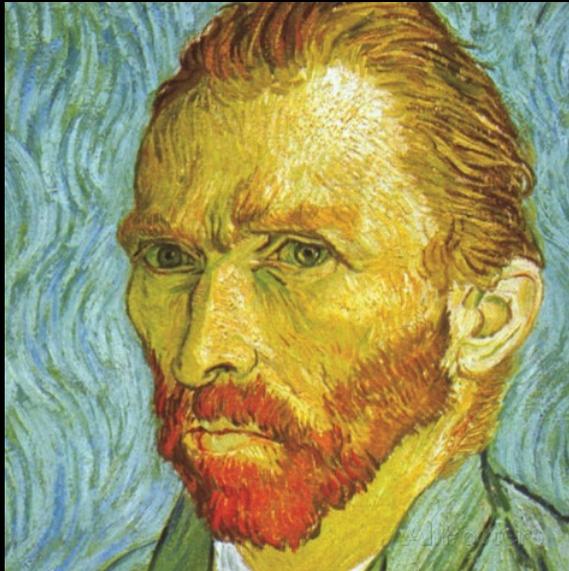
PROBLÉMATIQUE DOUBLE!



PSYCHOLOGIQUE



LINGUISTIQUE



LOGOS

ensemble de SIGNES univoques

"dénotation": sens universel et précis

les éléments sont liés par des relations de causalité (scientificité: universalité, nécessité, reproductibilité)

"objets"= éléments pondérables, mesurables, objectivables

Sciences, monde de la technique, de la Loi, ...

MUTHOS

ensemble de SYMBOLES équivoques ("SECOND DEGRÉ")

"connotation": sens "privé", faisant allusion à une histoire commune

la relation entre éléments est de "contiguïté" (pensée magique)

"objets"= éléments impondérables, affects, sentiments, émotions, opinions: tout ce qui est "ressenti"

Arts, poésie, discours "au second degré", hystérie, complicités....

« Catleya... » (Proust)

«SYMBOLE»: étymologie*



- tesson de poterie partagé entre deux hôtes
- transmis à leurs descendants, il leur assure les MÊMES liens d'amitié et d'entr'aide
- économie du protocole, des dispositif de contact et d' «apprivoisement»
- «présence de l'absence»
- les liens entre le SYMBOLE et l'OBJET SYMBOLISÉ sont variables:
 - métonymie / synecdoque (partie pour le tout, lien «logique»)
 - code institutionnel (emblème...)
 - connotation «privée» (contiguïté, concomitance); PENSÉE MAGIQUE
 - analogie (contextuelle, phonétique, émotionnelle etc... cf. HYSTÉRIE**)

* «συυ-βολειν», jeter, lier ensemble VS «δια-βολειν», séparer, cf... le «diable»

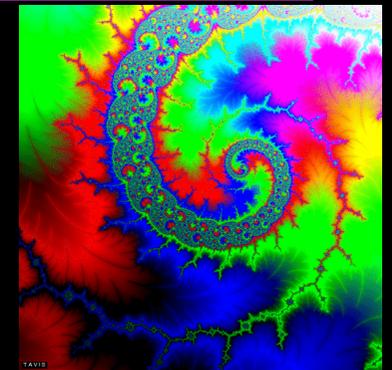
** fonctionnement: déplacement, condensation, symbolisation

- Étymologie: **AMBIVALENCE!**
 - XVIème siècle: «chambra segreta» =... WC
 - «secret»: latin: «secretus»: séparé ; *secernere*: conserver les substantes nobles («cernere»: cribler le grain

| REJET | LIEN |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none">- oubli- protection de Soi et d'Autrui | <ul style="list-style-type: none">- cohésion du groupe (société d'initiés)- supériorité des détenteurs du secret |

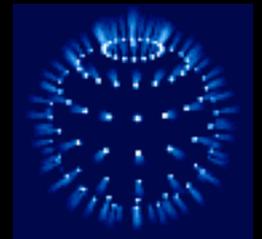
• SECRET DE FAMILLE

- il est dissimulé, doit continuer à l'être
- il est interdit de le connaître
- il provoque une souffrance chez au moins un membre de la lignée



TRAUMA

- Étymologie
 - en Grec ancien, «blessure»
 - «traumaticus»: XVIème siècle, «ce qui guérit les blessures»
- XIXème & maintenant: événement qui n'a pas été susceptible d'une élaboration psychique en représentation (**SYMBOLISATION**) et donc n'a pu devenir «histoire» parlée
- modalité de défense archaïque: **dénégation / scotomisation / alexithymie / somatisation / amnésie / état de choc**
- risque de ré-émerger dès qu'un événement fait **écho** à la blessure initiale: «**disruption**», rupture du système de pare-excitation
- souffrance: continue
- risque d'**effondrement du Moi**



TRAUMA INITIAL

- événement familial
 - deuil, suicide
 - maladie (SIDA, psychose), handicap, stérilité
 - crime, infanticide, prison
 - comportement «marginal»
 - enfant adultérin, divorce, tromperie, double vie
 - adoption
 - INCESTE
 - NB: VARIABILITÉ DES CRITÈRES D'OPPROBRE
- événement «social» historique
 - déportation
 - guerre (comportements «non-éthiques»)
 - délation / collaboration



GÉNÉRATION 1

- souffrance ➡ dénégation, repli, système de pare-excitation
- **HONTE** , opprobre ➡ scotomisation, amnésie
- désir de se protéger (culpabilité)
- désir de protéger autrui

- **AMBIVALENCE:**
 - interdiction de DIRE («INDICIBLE»)
 - interdiction d'OUBLIER (pour ne pas «gaffer»)
 - ➡ «discours paradoxal» (clivage du langage)

GÉNÉRATION 2

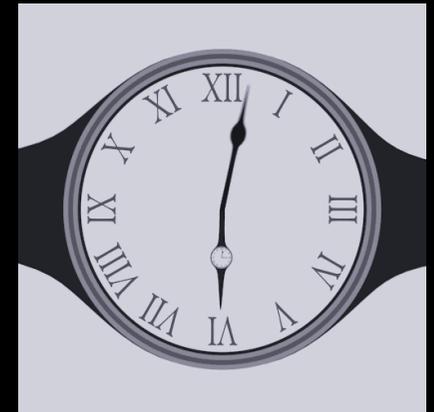
- PERCEPTIONS ÉNIGMATIQUES: POROSITÉ / SUINTEMENT
 - «creux», vide
 - «incohérences» («double bind»: injonctions paradoxales) verbal/non-verbal, «discontinus» (langage, comportement), «déliaison»
 - impossibilité de DÉCRYPTER (culpabilité / protection)
- ÉLABORATION D'UNE «CRYPTE»: trace lacunaire, «en creux», de QUELQUE CHOSE D' «INNOMMABLE», zone douloureuse
- ÉROSION/SUPPRESSION DES COMMUNICATIONS FAMILIALES
- CLIVAGE DU PSYCHISME: repli méfiant OU curiosité (Histoire, Archéologie, Psychanalyse... autodidacte)

GÉNÉRATION 3

- La «CRYPTE» mine de plus en plus l'appareil psychique :
 - TOUT devient énigmatique (parent: Weltanschauung via miroir déformant)
 - INTERDICTION de décrypter (terreur!) l'événement
«IMPENSABLE»
- «FANTÔME»: l'enfant est obligé de «symboliser» un objet interne qui n'a aucun signifiant, au lieu de symboliser sa vie propre (= faux self! / compagnon-frère imaginaire)
 - difficultés des acquisitions cognitives
 - somatisation (corps de l'enfant = langage de l'aieul...)
 - toxicomanie (pare excitation artificielle...)
 - répétition (inconscient) du paradigme originel

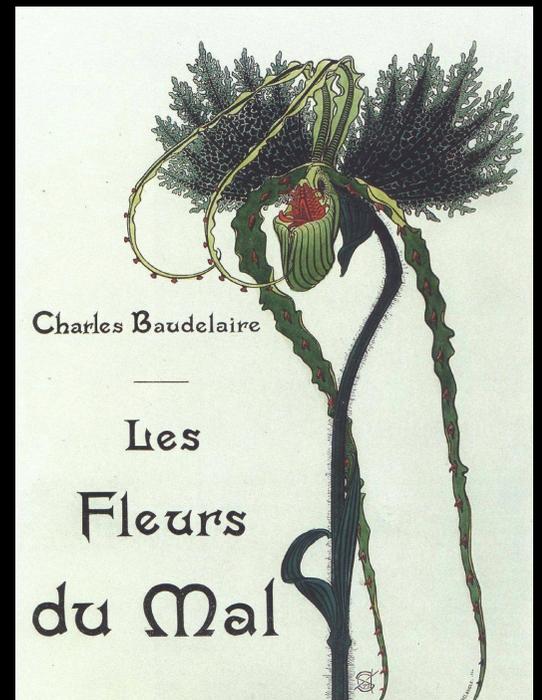
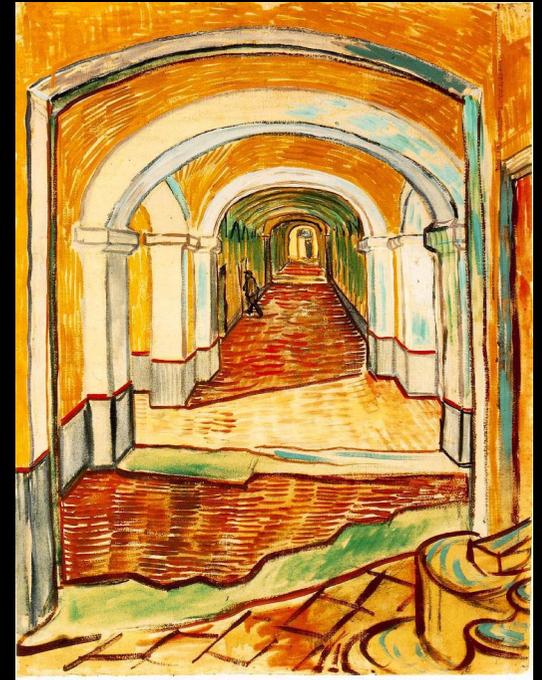
RÉVÉLATION ?

- ANAMNÈSE BRUTALE = DANGER! («suintements» importants, analogie de stimulus, de schèmes, de dates, peur de réitération...)
- RÉVÉLATION BRUTALE = DANGER! (incapacité de l'appareil psychique à supporter le choc sans travail antérieur de SYMBOLISATION)
- ABRÉACTION GRADUELLE
 - «il y a un secret, tu n'y es pour rien»
 - «tu demandes: réponse symbolique»
 - appui sur des photos, des textes: HISTORISATION, représentations possibles



GUÉRIR ?

- cas «particulier» de l'ARTISTE
 - laboration symbolique (ex. Hergé...): la création permet la «catharsis»
 - efficacité? la focalisation sur CETTE laboration empêche d'autres laborations symboliques (parentalité, relations intersubjectives...)
- cas «général»
 - mettre des mots sur le traumatisme (abréaction)
 - «historiser», contextualiser
 - passer d'éléments «bêtas» (incicibles, innommables, impensables) en «alphas» (verbalisables, représentables, narrables)
 - accepter l'imperfection des aïeux et... la sienne



SECRETS DE FAMILLE

«Et que dit ce silence ?»

Racine, Bérénice, II, 5

DÉCRYPTER:

- repérer des «signes»
- les penser comme «signifiants»
- (faire) accepter qu'il y ait «secret»
- verbaliser «symboliquement» (MUTHOS)
- verbaliser plus précisément (LOGOS)
- tout en étant PRÉCAUTIONNEUX!



Hergé, le créateur de Tintin, a ainsi organisé les aventures de ses héros (Tintin, Haddock, Tournesol, les Dupondt et la Castafiore) comme le récit crypté d'un secret familial indicible vécu par sa grand-mère paternelle. Celle-ci, simple servante à la fin du siècle dernier, s'était trouvée enceinte d'un personnage que la tradition familiale présentait comme prestigieux (et qui pourrait avoir été le roi des Belges lui-même, Leopold II, connu pour sa vie libertine et ses nombreux «bâtards»!). Elle avait accouché de jumeaux pris en charge par une mystérieuse comtesse à la condition que le secret de l'origine des enfants ne soit pas révélé ! Or, dans l'oeuvre d'Hergé, chacun des héros représente une génération de ce secret : la **Castafiore** incarne à la fois la grandmère énigmatique gardienne du secret du patronyme des jumeaux (elle parle sans arrêt pour ne rien dire et s'avère incapable de prononcer correctement le nom de « Haddock » !) et la mystérieuse comtesse aux manières de grande dame. Les **Dupondt** incarnent les jumeaux aux prises avec la défaillance symbolique inscrite dans leur patronyme (leur père s'appelait-il « Dupont », « Dupond » ou « Dupondt » ?). Enfin, Tintin, Haddock et Tournesol incarnent trois attitudes possibles face à un secret en troisième génération : la curiosité et l'aptitude au déchiffrement des énigmes chez **Tintin** ; le désespoir, l'alcoolisme et la quête généalogique (à la recherche de son ancêtre le chevalier de Hadoque) chez le **capitaine** ; et l'hypertrophie de l'esprit scientifique, mais coupé du monde concret et quotidien, chez **Tournesol** (la recherche scientifique est en effet le seul domaine dans lequel la quête de la vérité soit non seulement un droit, mais un devoir).

Les troubles de la personnalité selon le DSM IV anglosaxon

| | |
|---|--|
| 1. La personnalité paranoïaque | méfiance soupçonneuse envers les autres dont les intentions sont interprétées comme systématiquement malveillantes (manque de confiance) |
| 2. La personnalité schizoïde | détachement des relations sociales et "froideur émotionnelle" (seul sans vrais amis) |
| 3. La personnalité schizotypique | distorsions en terme de connaissances et de perceptions et conduites excentriques (monde imaginaire) |
| 4. La personnalité antisociale | mépris et transgression des droits d'autrui et exploitation sans vergogne des autres (psychopathie) |
| 5. La personnalité borderline ou "état limite" | problème de gestion des émotions , impulsivité , problèmes relationnels, image de soi instable conduisant fréquemment à des conduites autodestructrices ("sur-émotif") |
| 6. La personnalité histrionique | quête permanente d'attention . ("remarquez-moi") |
| 7. La personnalité narcissique | sentiment de supériorité par rapport aux autres, besoin d'être admiré et manque d'empathie (s'aime lui-même). |
| 8. La personnalité évitante (personnalité phobique ou phobie sociale) | inhibition sociale, sentiments de ne pas être à la hauteur et hypersensibilité au jugement négatif -ou jugé tel- d'autrui et à la critique (pas à la hauteur) |
| 9. La personnalité dépendante | comportement soumis lié à un besoin excessif d'être pris en charge. (pas réellement autonome) |
| 10 La personnalité obsessionnelle - compulsive | préoccupation impérieuse de l'ordre, de la perfection et du contrôle (prisonnier de comportements) |
| 11. La personnalité passive agressive (Dans le DSM III, supprimée dans le DMS IV) | résistance passive à toutes sortes de demandes. |

LES PSYCHOSES

| | P.M.D. | SCHIZOPHRENIE | PARANOIA | | | |
|----------------------|--|---|---|--|--|--|
| | | | Délire de persécution | Délire de préjudice et de revendication | Délire de jalousie | Érotomanie |
| SYMPTOMATOLOGIE | 1 - mélancolie 2 - manie | - dissociation (incohérence de l'action) - discordance (incohérence de la pensée) | - sentiment de persécution -> cherche le persécuté -> passe à l'attaque | - on lui fait du tort, on lui porte préjudice - revendique quelque chose qu'on lui aurait pris ou qu'on lui aurait refusé | - sentiment délirant de jalousie - chasse méthodique (pour preuves) - trouve un coupable (n'importe qui) | - conviction délirante d'être aimé - pas de remise en question - désir de vengeance devant la passivité de l'être aimé (possible passage à l'acte) |
| ÉTIOLOGIE | - deuil impossible - identification à l'objet d'amour | - fixé dans un stade narcissique (fusionné avec sa mère) - problème de langage digital et analogique (gestes ≠ mots) | Freud : amour homosexuel vers le persécuté (je l'aime => il me hait) Lacan : auto-engendrement (pas de parents) Enriquez : pas de position dans la filiation car n'intègre pas la scène originelle Aulagnier : haine envers les parents, mais pense que c'est normal | | | |
| ANGOISSE | 1 - culpabilité de mort 2 - persécution | - morcellement corporel - anéantissement - possession | angoisse de persécution | | | |
| FANTASMATIQUE | 1 - cannibalisme 2 - mégalomanie | - incestueuse (fusion avec la mère) -> parfois passage à l'acte meurtrier sur les parents | homosexuelle | | | |
| MÉCANISME DE DÉFENSE | 1 - déni de la perte de l'objet 2 - déni de la dépression | - déni (rejet, forclusion) - dénégation - intellectualisation - clivage | - projection - attaque - rationalisation | | | |
| TRAITS DE CARACTÈRE | 1 - anxieux, découragé 2 - excité, irritable | introverti, renfermé, difficile d'accès, froideur affective | paranoïaque se sent persécuté... | | | |



KEISEN

Hergé, le créateur de Tintin, a ainsi organisé les aventures de ses héros (Tintin, Haddock, Tournesol, les Dupondt et la Castafiore) comme le récit crypté d'un secret familial indicible vécu par sa grand-mère paternelle. Celle-ci, simple servante à la fin du siècle dernier, s'était trouvée enceinte d'un personnage que la tradition familiale présentait comme prestigieux (et qui pourrait avoir été le roi des Belges lui-même, Leopold II, connu pour sa vie libertine et ses nombreux «bâtards»!). Elle avait accouché de jumeaux pris en charge par une mystérieuse comtesse à la condition que le secret de l'origine des enfants ne soit pas révélé ! Or, dans l'oeuvre d'Hergé, chacun des héros représente une génération de ce secret : la Castafiore incarne à la fois la grandmère énigmatique gardienne du secret du patronyme des jumeaux (elle parle sans arrêt pour ne rien dire et s'avère incapable de prononcer correctement le nom de « Haddock » !) et la mystérieuse comtesse aux manières de grande dame. Les Dupondt incarnent les jumeaux aux prises avec la défaillance symbolique inscrite dans leur patronyme (leur père s'appelait-il « Dupont », « Dupond » ou « Dupondt » ?). Enfin, Tintin, Haddock et Tournesol incarnent trois attitudes possibles face à un secret en troisième génération : la curiosité et l'aptitude au déchiffrement des énigmes chez Tintin ; le désespoir, l'alcoolisme et la quête généalogique (à la recherche de son ancêtre le chevalier de Hadoque) chez le capitaine ; et l'hypertrophie de l'esprit scientifique, mais coupé du monde concret et quotidien, chez Tournesol (la recherche scientifique est en effet le seul domaine dans lequel la quête de la vérité soit non seulement un droit, mais un devoir).